

Le journal télévisé

Le 20 heures sur TF1

Je n'écoutais pas beaucoup TF1 jusqu'à présent, mais cela va changer. On y apprend des choses très intéressantes. Mais attention, il faut assurément avoir la tête solide pour assimiler tout ce qu'on nous y enseigne.

Coup de gueule des ingénieurs responsables EDF

Les informations des responsables d'une société soumise à une forte concurrence, comme va l'être l'EDF du fait de la libéralisation de l'énergie, sont de plus en plus contradictoires et incompréhensibles. Pour exemple ce qui suit : un premier responsable parlant pour le compte de l'EDF nous a donné une série de leçons sur les économies d'énergie. Ceci en nous expliquant qu'en coupant toutes les veilleuses de nos appareils électriques, nous pouvions économiser 15 % de notre consommation ! Cela a paru exagéré aux lutins mais le message est passé : « Même si l'on peut estimer que l'économie sera limitée à environ 3 %, quand on oublie d'éteindre la veilleuse de son PC le soir en se couchant mérite examen. » Le même responsable nous a expliqué qu'en remplaçant nos lampes traditionnelles par des lampes à économie d'énergie, nous pouvions économiser 30 à 35 % d'énergie : « Quiconque peut en douter puisqu'il semblerait que ce soit plutôt 5 % que l'on peut économiser. » Il semble en effet évident que nos habitations actuelles ne sont plus équipées comme celle de l'arrière-grand-père uniquement de lampes pour l'éclairage dans une maison sans frigo, micro-ondes, lave-linge, lave-vaisselle, sèche-linge, congélateur et naturellement sans petite clim dévoreuse d'énergie associée à des radiateurs électriques style grille-pain. Maintenant la consommation des lampes, c'est « peau de balle ». Un deuxième responsable se plaignait du manque à gagner pour EDF que représente la mévente des kWh d'énergie électrique économisés par ces petits systèmes maintenant disponibles qui permettent au particulier de mieux gérer sa consommation individuelle. Cette économie n'est pas considérable mais vu le prix facturé à l'utilisateur... Quant aux lutins thermiques, ils estiment que l'EDF ferait peut-être mieux de considérer les profits qui peuvent être engendrés par la vente de l'énergie électrique nécessaire à l'entraînement du compresseur des pompes à chaleur. On prolongerait ainsi pour quelque temps la filière nucléaire où la France excelle sans nuire au pouvoir d'achat de l'utilisateur en produisant moins d'énergie électrique par le fait qu'on la consomme enfin avec modération.

Quand les journalistes s'en mêlent en prenant la parole derrière les responsables

Pour couronner le tout, une brillante journaliste de TF1 a pris le relais et fait le total des économies pouvant être réalisées selon les critères éclairés : 15 % sur les veilleuses + 35 % sur les lampes = 50 % d'économie d'énergie ! Voulait-elle, sans mettre en doute notre quotient intellectuel, nous faire comprendre que si nous suivions scrupuleusement ces instructions, on pouvait arrêter demain la moitié des centrales nucléaires ! Nous avons failli mourir idiots, mais pourquoi ne nous a-t-on pas expliqué tout ça avant ! Pour continuer dans la débilité profonde, la journaliste de TF1 nous a ensuite précisé que pour les 50 % restants, on pouvait les alimenter avec des panneaux solaires qui produisent de l'électricité « verte », en illustrant son propos d'une photo, une belle maison avec un petit panneau solaire de 1 m² à l'arrière de celle-ci. Franchement, les lutins n'ont encore jamais entendu un tel niveau de désinformation et une absurdité aussi monumentale. Comment pourrait-on produire ces 50 % restants ainsi ! Il semble clair pourtant que si l'on se base sur une consommation moyenne de 6 kW (un abonnement classique sans chauffage électrique), il faudrait que chaque maison possède

Les coups de gueule des Lutins

environ 50 m² de panneaux solaires pour un coût de 30 000 euros. Calculez le retour sur investissement. Un lutin a failli se fâcher. Heureusement, les responsables des lutins thermiques étaient à ses côtés.

Dans le chapitre « c'est bon pour la planète », il convient d'ajouter qu'on ne sait pas encore ce qu'il convient de faire des panneaux solaires quand ils arrivent en fin de vie. Passe encore de disposer de panneaux solaires au Sahara, loin des agglomérations. Polluer une région déserte après tout, pourquoi pas. Les lutins ne sont pas contre les économies d'énergie ou la génération d'énergies « propres », surtout quand elles sont réalistes, mais de grâce, pas d'intoxication de ce type en pleine heure d'écoute. En ville, où la surface manque, les 50 m² par foyer fiscal, où les trouver ? Tout cela frise l'indécence, pire, la malveillance. Pour continuer dans l'intox, connaissez-vous Biville-sur-Mer, en Seine-Maritime ? C'est un petit village du littoral près de Dieppe, où 6 éoliennes sont sorties de terre. Six engins de dernière génération qui occupent 4 km de notre littoral normand et dont les pales culminent à 85 m de hauteur. Chaque éolienne a une puissance maximum de 2 mégawatts, quand le vent souffle fort. Ce n'est pas grand-chose comparé aux 2 600 Mégawatts qui sortent en permanence de la centrale nucléaire voisine, mais c'est toujours ça, surtout quand il fait très froid. Dommage quand même que cette énergie renouvelable soit si chère et non maîtrisable (4 fois plus chère, semble-t-il, que celle de l'atome), mais ce n'est pas grave puisqu'EDF a obligation de la racheter à bon prix. Mais revenons à nos 6 éoliennes ; depuis quelques jours, il n'y a qu'une seule éolienne qui tourne, les 5 autres seraient-elles privées de vent ? Que nenni, du vent il n'y en a pas depuis plusieurs jours, ce qui est généralement le cas quand il fait très froid (lors que l'on a besoin d'énergie pour se chauffer), ou très chaud (alors que l'on pourrait légitimement avoir besoin d'énergie pour une clim). C'est la nature, l'homme ne lui dicte pas encore sa loi. Mais alors, s'il n'y a pas de vent, comment expliquer qu'une et une seule des éoliennes tourne ? Voudrait-on nous faire croire à fond aux énergies renouvelables en trichant pour en cacher le mauvais côté. Ben oui, ça ne ferait pas bien pour les habitants de la région qui n'ont pas encore accepté ça dans leur paysage, que de voir toutes les éoliennes à l'arrêt alors qu'il fait -4 degrés. Alors, tout simplement, n'en ferait-on pas tourner une... en moteur (oui, c'est naturellement possible, en lui envoyant du courant pour peu que les boîtes de vitesse soient réversibles!). Ça consomme un peu d'électricité, mais ça fait croire que ça produit de l'énergie. Il est temps d'arrêter de nous rabâcher, tous les soirs à la météo, « c'est bon pour la planète », parce que là, on ne sait plus trop où sont le bien et le mal, et on va finir par penser que ceux qui donnent des conseils sont non seulement malhonnêtes et incompetents mais en plus dangereux. Dans mon entourage, je ne connais personne qui lave du linge propre, ou qui met en route son lave-vaisselle vide... Alors il est grand temps que les médias et leurs gilets à rayures qui nous desservent arrêtent de nous prendre pour des demeurés, avec des reportages orientés, tronqués et des leçons de civisme qui ne tiennent pas la route.

Ah oui, j'allais l'oublier : j'ai même entendu après la page météo, « qu'il ne faut pas mettre trop de chauffage dans la voiture car ça consomme du carburant et ce n'est pas bon pour la planète ». Quiconque connaît un peu la mécanique, sait que le chauffage de la voiture récupère la chaleur de l'eau du circuit de refroidissement du moteur à explosion. Cette eau chaude, il faut absolument la refroidir en la faisant passer soit dans le radiateur principal qui se trouve derrière la calandre, sinon c'est la mort du moteur ! Si cette eau n'est pas correctement refroidie par le ventilateur du circuit de refroidissement, bonjour les dégâts ! On pourrait aussi évoquer les biocarburants, liés à l'agriculture, présentés comme carburants « verts » alors que s'engager dans cette voie est un désastre écologique et humain à brève échéance. Flairant l'aubaine, de grands groupes agroalimentaires défrichent en ce moment des forêts entières et remplacent des cultures destinées à l'alimentation humaine par ces plantations destinées à la

Les coups de gueules des Lutins

production de carburant « vert ». (C'est 50 % de la production de maïs que les États-Unis auront détourné pour cette production, d'où la famine au Mexique, premier acheteur de ce maïs.) Vous doutiez de cet effet pervers du biocarburant ? Balandard n'a pas oublié que, dans les anciens livres d'école, on enseignait que la végétation absorbe le gaz carbonique. Mais c'est un autre débat et j'ai déjà des palpitations rien que d'y penser.

La 13 heure sur France 2

Personne ne l'ignore, en raison des variations brutales du prix du pétrole qui change continuellement la donne, il est difficile de comparer le prix de l'énergie thermique rendue dans les pièces de vie selon que cette énergie a été générée par l'électricité ou la combustion. (Voir la figure comparant l'évolution des prix page 133).

Mais de là à ce que ce comparatif aille à contrario de ce que l'on pouvait raisonnablement prévoir du fait de l'effondrement du prix du Brent peut difficilement se concevoir. La comparaison qu'a tenté de faire « *équilibre des énergies* » au téléjournal du 6 janvier 2015, pour valable qu'elle soit, entre le gaz et le fioul n'a assurément aucune crédibilité lorsqu'il s'agit de comparer l'électricité avec les produits fossiles.



En complément du fait que nos réglementations ont longtemps toléré des déperditions plus grandes pour les maisons chauffées à l'électricité (voir « *Le Français et l'énergie* », page 20), il y a à cela au moins deux raisons :

- Il n'est pas précisé par « *équilibre des énergies* » quelle est la chaîne énergétique utilisée pour produire l'énergie thermique à partir de l'électricité alors que chacun d'entre nous sait, ou devrait savoir, que lorsque l'énergie thermique est produite par une PAC à compresseur, cette énergie est de 3 à 5 fois moins coûteuse pour l'utilisateur que l'effet Joule selon que le COP de la pompe à chaleur est de 3 ou de 5.
- Il paraît inconcevable que la chaleur d'origine « *électrique effet Joule* », qui était sensiblement plus coûteuse que celle obtenue par la combustion du fioul en 2013, alors que le prix du fioul était au plus haut, devienne soudain moins onéreuse que la chaleur d'origine fossile alors que le prix du Brent vient de plonger de 75 %.

Signé un lutin thermique